

La rencontre

085_01_2021_0538
JPB-EA-09013
1096**

Sous les rameaux touffus
D'un chêne centenaire
Par un brillant matin
Vinrent deux voyageurs
L'un des deux franc troupiers
Chantait pour se distraire
L'autre bon villageois
Versait de tristes pleurs
Ils s'étaient rencontrés
Dans le même village
Sur le même gazon
Tous deux allèrent s'asseoir.

*Et que tous deux contemplaient
Le clocher d'un village
Que l'un abandonnait
Et l'autre allait revoir.*

Enfant dit le soldat
Je connais ta tristesse
Pour aller d'où je viens.
Tu quittes le pays
Tu laisses pour la gloire
Une jeune maîtresse
Une mère adorée
Et de joyeux amis
Tu fais comme je fis
Va ne perds pas courage
Au bord du foyer
Tu reviendras t'asseoir.

Ah dis-moi où es-tu pas
Du pays d'où l'église
Elève à nos regards
Sa haute flèche d'or
Tu dois le reconnaître
Julienne ma promise
Mes amis Pierre et Jean
M'attendent-ils encore
Ton froid sourire enfant
Est un triste présage
Ils ont gagné sans moi
Leur funeste dortoir.

Enfant dit le soldat
Essuyant sa paupière
Je veux te remplacer
Ce bonheur m'appartient
Tu chéris le repos
Moins les champs et l'orage
Puisqu'il ne reste au cœur
Et un glorieux espoir
Puis l'échange se fit
Sous le même feuillage
Que l'un abandonnait
Que l'autre allait recevoir.

0480_2021_quechon_henri
manuscrit d'Henri Quéchon, Grue, 1871
saisie Jean-Pierre Bertrand